

## **Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté - N° 165**

**8 septembre 2010**

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche Mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et ami-es.

Coordination Francis Marche Mondiale des Femmes 25/27 rue des Envierges, 75020 Paris, tel 01 44 62 12 04 ; 06 80 63 95 25 ; Site : <http://www.mmf-France.fr>

---

### **SOMMAIRE**

- 1 - Les prochaines réunions de la MMF France
- 2 - Voir des photos des 12 et 13 juin - MMF 2010
- 3 - Clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes à Bukavu, République Démocratique du Congo
- 4 - 21 septembre, journée internationale de la paix
- 5 - Projet de réforme des retraites : Non à une réforme sexiste qui creuse les inégalités de genre ! - Communiqué du MFPP
- 6 - "La cité du mâle" - Reprogrammation
- 7 - Egalité ou différence ? Le féminisme face à ses divisions - Natacha Chetcuti - Libération du 13 Août
- 8 - Mémoire des femmes de la RDC de la Diaspora en Grande-Bretagne - COMMON CAUSE UK, Platform of Congolese Women in the UK.
- 9 - Appel à la préparation d'une marche de nuit à Paris en novembre 2010 - Collectif Rage de Nuit
- 10 - Rappel Colloque CNDF "Faire et écrire l'histoire : féminisme et lutte de classes, de 1970 à nos jours"
- 11 - Rappel Colloque : « Mouvement des lesbiennes, lesbiennes en mouvement » - CLF
- 12 - Débat avec Christine Bard
- 13 - Festival « Femmes en résistance » Arcueil-Cachan
- 14 - Journée vaclusienne de la Marche Mondiale des Femmes
- 15 - Colloque du MAGE : La Chine, entre ruptures et traditions
- 16 - 2<sup>ème</sup> rencontre des écrivains handicapés et des autres - FDFA
- 17 - Emission « Femmes Libres, Radio Libertaire 89,4
- 18 - Livre « T'es gonflée » - Emmanuelle Barbaras
- 19 - Septembre 2010 à la librairie Violette and Co

---

### **NOUVELLES DE LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES**

#### **1 - Les prochaines réunions de la MMF France**

- Réunion large MMF Paris/ile de France, mardi 14 septembre, 19h, Bourse du travail, salle André Tollent : bilan des 12 et 13 juin ; quelle(s) action(s) le 17 octobre (journée de solidarité avec les femmes dans les pays en situation de conflit) ; le rassemblement international au Congo
- Réunion nationale MMF 2010 de bilan de la 3<sup>ème</sup> Marche, de Paris à Istanbul à Bukavu : 30 octobre, siège du SNUipp-FSU, 9h, rue Cabanis, métro Glacière, Paris.

#### **2 - Voir des photos des 12 et 13 juin**

De nouveaux liens pour voir des photos de la MMF 2010 France et Europe :

- La manif de Paris : <http://enmarche2010.free.fr/PageFrance.html>
- La manif d'Istanbul du 30 juin : <http://enmarche2010.free.fr/PageTurquie2.html>
- Le rassemblement du 29 juin à Istanbul : <http://enmarche2010.free.fr/PageTurquie1.html>

### **3 - Clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes à Bukavu, République Démocratique du Congo**

La 3<sup>ème</sup> Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes (MMF) sera clôturée par une série d'activités à réaliser à Bukavu, RDC entre le 13 et le 17 octobre 2010. Nous attendons la participation de 1000 femmes - surtout de la région des Grands Lacs africains - dans la semaine d'activités et plus de 1500 personnes pour la grande marche pour la paix le 17 octobre.

Le contenu politique de l'Action Internationale s'exprime à travers les quatre Champs d'action de la MMF - Violences envers les femmes, Travail des femmes, Biens communs et services publics, Paix et démilitarisation - et, lors de la clôture, nous voulons attirer une attention particulière sur les liens entre la violence envers les femmes (le viol utiliser comme arme de guerre et les femmes perçu comme butin de guerre), les conflits et la militarisation. Cela nous permet de toucher du doigt les deux axes stratégiques de la MMF que sont la lutte contre la pauvreté et contre les violences envers les femmes.

#### **Notre présence en RDC**

L'idée de clôturer la 3<sup>e</sup> Action internationale dans un pays en conflit a été au centre des débats lors de la Rencontre Internationale de Vigo en Galice en octobre 2008. Les 148 déléguées venant de 48 pays ont choisi comme lieu Bukavu, une ville dans la province du Sud Kivu, en République Démocratique du Congo (région des Grands lacs africains).

*Les raisons qui ont motivé cette décisions sont de plusieurs ordres :*

Les caractéristiques propres des conflits dans la région qui persistent depuis plus de 10 ans

- L'utilisation systématique du viol des femmes et des filles pour humilier, déshonorer et démoraliser, car elles sont considérées comme butin de guerre ;
- L'existence de groupes de femmes organisées localement / nationalement, ce qui nous donne la possibilité de manifester notre solidarité internationale par moyens du renforcement de ces groupes ;
- L'utilisation des tensions ethniques pour justifier les conflits armés et ainsi masquer les causes économiques sous-jacentes qui sont en fait le contrôle des ressources minières et de la biodiversité de la région ainsi que le profit des industries d'armes et des entreprises de sécurité privée ;
- La présence de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en RDC (MONUSCO) - antérieurement la Mission de l'ONU en RDC (MONUC) - qui, en 2010, est dans sa 10<sup>ème</sup> année de présence dans la région avec des impacts très peu perceptibles au sein des populations. Cela, dans le contexte du budget de la MONUSCO pour la période 1<sup>er</sup> juillet 2010 au 30 juin 2011 de US\$73.393,00 par soldat (US\$1,369 milliards total pour 18.653 soldats :
- <http://www.un.org/en/peacekeeping/missions/monusco/facts.shtml>), comparé au PIB (Produit intérieur brute) par habitant de la RDC en 2008 de US\$180,00 (le PIB de la RDC pour 2008 été de US\$11,6 milliards pour une population de 66 million : [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/republique-democratique-du-congo\\_376/presentation-republique-democratique-du-congo\\_1274/donnees-generales\\_1760.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/republique-democratique-du-congo_376/presentation-republique-democratique-du-congo_1274/donnees-generales_1760.html))

#### **Les objectifs de la Clôture de la 3<sup>e</sup> Action internationale, en RDC et dans la région des Grands lacs Africains :**

- Immortaliser les femmes martyres de la guerre ;
  - Renforcer l'autonomie social-économique et politique des femmes congolaises ;
  - Permettre à la République Démocratique du Congo de connaître une paix durable qui commence par la démilitarisation de l'Est de la RDC et le désengagement progressive et négocié de la MONUSCO ;
  - Consolider la concertation entre les différentes Coordinations nationales de la MMF de la région des Grands lacs ;
  - Renforcer la capacité de mobilisation et d'influence des femmes congolaises et de la région Dénoncer les intérêts économiques qui maintiennent le conflit en RDC, notamment la complicité des milices ;
  - Lutter pour que les ressources naturelles de RDC bénéficient d'abord le peuple congolais ;
- Chercher la responsabilisation contre les agressions sexuelles et l'utilisation du corps des femmes comme arme de guerre.

### **Clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale : activités prévues**

- Panels sur les quatre Champs d'action de la MMF (Violence envers les femmes, Paix et démilitarisation, Travail des femmes, Bien commun et services publics) ;
- Inauguration du mémorial en hommage à toutes les femmes martyrs des guerres et conflits ;
- Implantation d'un bosquet comme symbole de renaissance ;
- Foire de souveraineté alimentaire ;
- Animation culturelle ;
- Grande marche des femmes pour la paix ;
- Conférence de presse.

### **Solidarité internationale**

Le 17 octobre, en plus d'être présentes à la grande marche pour la paix à Bukavu, les militantes de la MMF seront présentes dans les rues de divers pays au tour du monde. Elles se mobiliseront en solidarité avec les femmes et le peuple de RDC, et, également, les femmes et les peuples dans d'autres pays en conflit, en demandant une paix durable et active dans tous ces pays et la fin de la militarisation de nos sociétés, de la criminalisation de la pauvreté et des mouvements sociaux et la fin des violences envers les femmes. Nous allons montrer la force des femmes organisées et exiger la participation égale des femmes dans les processus de prévention et de gestion des conflits ainsi que dans les processus de maintien de la paix et de construction post-conflits. De plus, les intérêts économiques (de l'industrie de l'armement, des entreprises transnationales d'exploitation minière et de pétrole, etc) et géopolitiques (des Etats nationaux et étrangers, des groupes armés, etc) des conflits seront dénoncés lors de ces manifestations de rue.

## **MOBILISATIONS**

### **4 - 21 septembre, journée internationale de la paix**

Le Mouvement de la Paix et le « Collectif 21 septembre - Journée internationale de la Paix » se mobilisent et répondent à l'appel de l'ONU (Résolution 55/282) pour la promotion d'une journée entièrement dédiée à la Paix.

Placée sous le signe du désarmement en 2010, la Journée internationale de la Paix est l'occasion d'œuvrer à l'établissement d'un cessez-le-feu mondial en incitant les nations et les peuples à cesser les hostilités durant 24 heures.

Les initiatives dans votre ville sur [www.21septembre.org](http://www.21septembre.org)

Vous aussi, participez à la campagne "Un drapeau PAIX, une fenêtre sur la Liberté" et procurez-vous votre [drapeau Arc en Ciel de la PAIX](#) pour l'accrocher à vos fenêtres et balcons pour la Journée de la Paix, le 21 septembre prochain. Les citoyens peuvent s'engager par ce geste simple et initier un formidable élan pour un monde pacifié.

La MMF participe au Collectif 21 septembre ».

## **TEXTES**

### **5 - Projet de réforme des retraites : Non à une réforme sexiste qui creuse les inégalités de genre ! - Communiqué du MFPP**

Au moment où s'exprime une réaction populaire sans précédent contre le projet de réforme des retraites porté par le gouvernement, Le Planning Familial dénonce :

- Le creusement injuste et intolérable des inégalités entre les femmes et les hommes, et la précarité programmée des femmes au soir de leur vie, puisque ce sont elles qui paieront le prix de la réforme,
- La double contribution imposée aux jeunes générations, déjà affectées par le difficile démarrage de leur vie professionnelle, qui devront assumer leur participation au système des retraites et le soutien à leurs parents dans la pauvreté.

Il tient à affirmer son attachement au système de retraites par répartition, parce qu'il est :

- L'expression la plus concrète et la plus symbolique à la fois de la solidarité intergénérationnelle, telle qu'elle a été voulue au moment de sa création,
  - Seul garant de la justice sociale pour les plus âgé-es.
- Enfin il s'insurge devant une réforme d'une aussi flagrante iniquité à l'égard des femmes, alors que :
- Le taux d'activité des femmes n'a cessé de progresser depuis 60 ans, rejoignant presque celui des hommes,
  - Le taux de fécondité des femmes - dont le gouvernement ne manque pas de s'enorgueillir - est le plus élevé d'Europe avec 2 enfants /femme
  - Les femmes en couple continuent d'assumer près de 80 % des tâches domestiques (*INED Population & Société n° 461, 2009*)
  - Aujourd'hui la pension de retraite des femmes, de 40 % inférieure en moyenne à celle des hommes, s'élève à 825 € contre 1425 € en moyenne pour les hommes, et que plus de la moitié d'entre elles perçoivent moins de 900 € /mois (seuil de pauvreté), le projet gouvernemental prévoit de creuser encore les écarts,
  - En allongeant de 60 à 62 ans l'âge de départ à la retraite et de 65 à 67 ans l'âge du départ à taux plein. Tout le monde sait en effet que ce sont les femmes qui devront partir à 67 ans, parce qu'ayant effectué des carrières discontinues, plombées par le temps partiel subi et la décote, et qu'elles valideront rarement une carrière complète.
  - En rabaissant les mesures compensatoires des inégalités, et les bonifications pour enfants, il tourne le dos aux mesures de rattrapage des inégalités de genre, lentement construites au long du XXème siècle. En considérant que les femmes doivent continuer à travailler à un âge aussi avancé, il dénie l'apport du travail et de l'implication des femmes dans notre société.

Le Planning Familial, par son ancrage auprès des femmes ne peut accepter le recul de l'égalité entre les femmes et les hommes porté par ce projet de loi.

Il rappelle que le traitement des inégalités entre les femmes et les hommes doit être pris en compte dans sa globalité, depuis l'orientation à l'école, les parcours professionnels, l'égal accès aux postes de responsabilité, le respect entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons, la parité politique.

En ne touchant pas aux taux de cotisations sociales, cette réforme n'a pour seul objectif que de réduire le coût du travail, faisant supporter aux seul-es salarié-es le coût croissant des retraites.

Elle tourne le dos à la solidarité, affaiblit les droits collectifs gagnés par le monde du travail, accentue le fossé des inégalités sociales, conforte la notion de salaire d'appoint des femmes et renforce leur dépendance économique.

Pour toutes ces raisons, Le Planning Familial sera le 7 septembre 2010 aux cotés de toutes celles et ceux qui défendent un système de retraite équitable pour toutes et tous.

## 6 - "La cité du mâle" - Reprogrammation

Le documentaire « La cité du mâle » sera reprogrammé le mercredi 29 septembre à 21h35 ainsi que l'ensemble de la THEMA « Femmes pourquoi tant de haine ? » après avoir « procédé aux modifications permettant en particulier d'assurer de manière plus effective l'anonymat de certains protagonistes du film, et d'éviter tout risque de diffamation ».

La semaine dernière, ARTE a déprogrammé dans l'urgence ce documentaire, après avoir pris connaissance, une heure avant la diffusion, des risques encourus par une personne liée à ce film ainsi que des menaces proférées à l'encontre de la famille de Sohane.

## 7 - Egalité ou différence ? Le féminisme face à ses divisions - Natacha Chetcuti - Libération du 13 Août

«Notre corps nous appartient», «Le privé est politique», «Un enfant, si je veux, quand je veux»: les manifestations qui ont célébré les quarante ans du Mouvement de libération des femmes sont revenues sur ces slogans, les modes d'action et les réflexions qui les ont inspirés. Cet anniversaire a offert l'occasion de s'interroger sur les enjeux actuels des féminismes dans leur pluralité. Qu'est-ce que les féministes d'aujourd'hui ont à dire sur les différents débats : prostitution, sexualités, loi sur le port

de la burqa ? En 2050, quelles formules symboliseront les féminismes des années 2010 ?

L'un des apports majeurs des théories féministes des années 1970 a été de penser la division masculin/féminin, homme/femme comme une construction sociale et non plus comme une donnée de nature. Une remise en cause de la hiérarchisation sociale entre les sexes/genres est ainsi devenue possible. La dénonciation des «vérités scientifiques» par les /savoirs situés/ féministes a ouvert la voie à la prise en compte des diverses formes et agencements spécifiques de pouvoir en termes de genre, de sexualités, de classes sociales, d'ethnies et de «races». Dès les années 1980, les critiques féministes avaient interpellé les sciences, notamment à propos de la vision : Comment regarde-t-on ? A partir de quoi ? Quels rapports sociaux fondent notre regard (en tant que femme ou homme, Blanc ou non Blanc, hétérosexuel ou non, selon la classe sociale, etc.) ?

Dans les pratiques, la pluralité des courants actuels du féminisme s'inscrit dans la continuité du foisonnement des groupes des années 1970-1980. Ces liens historiques ne doivent néanmoins pas occulter les différences, dans les formes de lutte, entre la génération des années 1970 et les générations actuelles, au point qu'on peut parler de troisième vague du féminisme. L'une des plus manifestes est la mixité hommes/femmes revendiquée par des groupes comme Ni Putes ni soumises, les Panthères roses, Mix-Cité, Osez le féminisme, au rebours d'un féminisme des années 1970 qui cherchait avant tout à faire émerger une parole «libre», indépendante des hommes. Ces groupes, rejoignant ceux de la première vague du XIX<sup>e</sup> siècle, mettent en avant une exigence de dialogue entre les femmes et les hommes et la «déconstruction» des rôles non seulement féminins, mais aussi masculins.

Ces différences en termes de stratégies politiques ne relèvent pas seulement d'une question de génération, mais davantage d'un contexte sociopolitique: aujourd'hui, dans un moment de régression sociale généralisée, de répression étatique, d'affaiblissement des formes de lutte démocratique, les mouvements féministes se battent d'abord pour la sauvegarde des libertés conquises, sans pouvoir toujours élaborer des utopies nouvelles.

Malgré ces différences, le fil n'est pas rompu entre les générations politiques du féminisme. Ainsi, parmi les courants actuels, perdure un féminisme égalitariste qui milite pour l'égalité hommes femmes. Issu, lui, des années 1970, imprégné par la pensée marxiste, le féminisme matérialiste articule la critique du néolibéralisme à celle des rapports sociaux fondés sur le sexe, la race, l'orientation sexuelle, la classe sociale dans une analyse de la violence masculine comme rapport de domination principal.

Plus récent, le féminisme postmoderne met l'accent sur la déconstruction des normes, remet en question la différence des genres masculin et féminin et des catégories de sexualités (hétéro, bi, homosexualité). Surtout, il articule les luttes autour des différentes expériences de l'oppression -en tant que transexue-les, femmes, lesbiennes, gays, prostituées, racisées, etc. et se pose d'abord comme anticolonialiste, anti-sexiste, antiraciste.

Des tensions existent entre ces courants. Ainsi, les féministes égalitaristes se voient reprocher de faire des «femmes» une catégorie homogène, effaçant dans un faux universalisme les autres formes de domination comme le racisme, l'hétérosexisme, la domination de classe. Leur modèle d'émancipation, fondé sur l'antisexisme, relèguerait au second plan la lutte contre le racisme, par exemple dans les débats sur le voile et la burqa.

Ces débats internes aux féminismes sont exacerbés par la rhétorique des gouvernements de droite, qui instrumentalisent certaines des thématiques féministes : l'émancipation, l'autonomie des femmes, la lutte contre les violences masculines servent alors à légitimer des politiques xénophobes de fermeture des frontières et de réduction de l'immigration. Ainsi, la polygamie a été mise en avant pour limiter le regroupement familial ; une dénonciation sélective des violences faites aux femmes permet de désigner le «mauvais» immigré, avec des relents colonialistes. Comme si ces violences ne concernaient pas toutes les femmes, de toutes classes et de toutes origines.

Derrière les discours, les subventions allouées aux centres d'accueil pour les femmes battues sont réduites, de nombreux centres IVG ferment. Il s'agit bien de diviser en séparant les enjeux, d'opposer artificiellement la lutte antiraciste et la lutte antisexiste. Les inégalités hommes femmes et la violence masculine tendent alors à disparaître au profit d'un certain relativisme culturel réduit à des

incantations sur la lutte contre le sexisme et le racisme.

Pour échapper à ce piège, il est urgent que les différents féminismes prennent conscience d'une communauté d'intérêt et de la nécessité d'une convergence des luttes en vue d'un idéal commun : celui de la disparition des rapports de pouvoirs institués par les normes de genre.

La prise en compte simultanée des diverses formes d'inégalités d'accès aux droits des femmes et de l'impossible réduction des «femmes» à un groupe homogène est bien l'enjeu actuel, mais il ne doit pas faire oublier que l'égalité hommes femmes n'est pas assurée et que les intégrismes religieux sont loin d'être abolis. Sans une critique toujours active de la violence masculine et de l'hétérosexisme, le risque est grand de glisser de la prise en compte de la pluralité des oppressions - y compris à l'intérieur du groupe «femme» - à des lignes de partage fondées sur des particularismes. Ce serait alors faire le jeu de la pensée néolibérale, qui a intérêt à maintenir des oppressions divisées entre elles.

## **8 - Mémoire des femmes de la RDC de la Diaspora en Grande-Bretagne - COMMON CAUSE UK, Platform of Congolese Women in the UK.**

Nous saisissons l'opportunité en ce jour du 7 Septembre 2010 marqué par la réunion du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur le cas des récents viols massifs en République Démocratique du Congo, pour dénoncer cette guerre à basse intensité imposée aux populations Congolaises de l'est du pays. Le femicide, les viols, les actes atroces, dégradants et ignobles ainsi que l'insécurité humaine et la peur caractérisent aujourd'hui le climat de vie des populations de l'Ituri, du Nord et Sud Kivu ainsi que de toute l'étendue de la RDCongo ; dans une stratégie et une complicité de balkaniser le pays.

Nous témoignons et exprimons d'une part notre solidarité et d'autre part notre préoccupation pour les innocentes populations congolaises, particulièrement les femmes, vieilles, jeunes et petites filles qui sont tombées et tombent encore sous les affres de ces conflits armés. Nombreuses d'entre elles vivent dans l'insécurité humaine permanente, subissant des Crimes sexuels et sexospécifiques, kidnappées, torturées, violentées, affamées, meurtries et errantes dans les forêts, montagnes, les vallées, les camps de déplacés internes et au delà des frontaliers, fuyant ainsi les traitements inhumains auxquels elles sont exposées injustement. Cette situation met en mal les principes même qui fondent les valeurs universelles des droits humains, de dignité de la personne et de la démocratie.

Nous déplorons avec amertume, les nombreux rapports sur le nombre effrayant de victimes de violences et crimes commis, véritablement sans précédent, (5.4 Millions de morts ), et qu'aucune protection efficace des populations (particulièrement des femmes) n'ait été véritablement mise en place par les autorités Congolaises et la Mission des Nations Unies en R.D.C (MONUC), mandatée par le Conseil de Sécurité de Nations Unies. Nous rappelons que depuis plus d'une décennie, les populations Congolaises l'Ituri, du Nord et Sud Kivu subissent les conséquences du conflit fratricide interethnique entre Rwandais (Hutu et Tutsi) qui a été exportée sur le sol Congolais par l'opération Turquoise mandatée par le Conseil de Sécurité de l'ONU en 1994. Sous prétexte d'autodéfense, le Rwanda avait officiellement envahi la RD Congo et s'était livré à des tueries à caractère génocidaires des populations civiles Congolaises et réfugiés Rwandais ainsi qu'avait profité pour piller des ressources naturelles Congolaises. Ceci incita la convoitise d'autres pays voisins de la RD Congo ; notamment l'Ouganda. Ceci engendra une guerre régionale sous le sol Congolais ; qui inclut 7 pays étrangers ; y compris les forces armées nationales Rwandaises et Ougandaises qui se livrèrent une bataille féroce en toute impunité internationale, malgré les nombreux rapports sur les victimes civiles Congolaises.

Nous condamnons à la fois l'hégémonie de certains pays, particulièrement ceux sous la protection des membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies, les pratiques esclavagistes, deshumanisantes et génocidaires des multinationales capitalistes vicieuses hors la loi au 21ème siècle, ainsi que le silence complice face à cette atteinte au corps et mental de la femme noire Congolaise qui détruit toute la société Congolaise et empêche les communautés d'avoir la paix, se développer, vivre dans la dignité et l'entente.

Nous accusons le crime de non-assistance en personne en danger démontrée par le Conseil de Sécurité de Nations Unies à travers la MONUC/ MONUSCO, l'Union Africaine, L'Union Européenne, les Pays de la CEAC, des grands lacs d'Afrique, et ECA ainsi que l'actuel Gouvernement Congolais face à ces crimes

imposés aux populations civiles congolaises.

Nous dénonçons donc l'impunité internationale, régionale, nationale et locale face aux crimes que les femmes Congolaises continuent à subir et toutes les sortes des discriminations ainsi violences depuis 1997 qui marquent l'invasion des forces étrangères en RD Congo.

Nous réclamons la fin de l'occupation de la RDC par les forces étrangères ainsi que la démilitarisation, et non-légitimation de la violence comme moyen d'accéder au pouvoir dans les institutions étatique et la gouvernance du pays.

Nous exigeons que justice soit faites, afin de rétablir la paix et la dignité des populations congolaises ainsi qu'assurer la réconciliation des peuples dans la Région des Grand Lacs.

Nous interpellons le Conseil de Sécurité des Nations Unies, particulièrement la Grande Bretagne ainsi que le Gouvernement Congolais face à leur engagement suivant:

- La Déclaration Universelle des Droits Humains du 10 décembre 1948.
- Les quatre Conventions de Genève de 1949 et protocoles additionnels y afférents de 1977.
- La Convention des Nations Unies de 1979 sur l'Elimination de toutes les formes de Discrimination à l'Egard des Femmes(CEDEF)
- Les articles 7 et 8 du Statut de Rome créant la Cour Pénale Internationale, sur les violences sexuelles et sexospécifiques.
- Les résolutions 1325 et 1820 du Conseil de Sécurité des Nations Unies de 2000, sur la Femmes, Paix et Sécurité.

Nous rappelons la résolution 1674 (2006) du Conseil de Sécurité des Nations Unies relative à la protection des civils dans les conflits armés, les résolutions 1493 (2003), 1596 and 1616 (2005) 1698 (2006), 1768 (2007) 1771 (2007-2008) concernant les embargos des armes.

Nous invoquons la résolution 1756 (2007) du Conseil de Sécurité des Nations Unies relative à la situation de la RD Congo ; qui établi un lien entre les conflits armées, l'exploitation des ressources naturelles, les compagnies multinationales, les viols et les violences sexuelles à l'encontre des femmes et des jeunes filles utilisés comme arme de guerre stratégique par les groupes armés.

Nous citons la résolution 1794 (2007) du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui souligne que la protection des civils doit être prioritaire lorsqu'il s'agit de décider de l'usage et des capacités de ressources disponibles et qui rappelle que la Mission du Conseil de Sécurité des Nations Unies a pour mandat d'utiliser tous les moyens nécessaires pour protéger les civils exposés à la menace imminente de violences physiques.

Nous évoquons le rapport publié en 2008 par les experts des Nations Unies qui a mis en évidence l'implication de plusieurs ressortissants et entreprises occidentales dans le financement du conflit dans l'est de la RD Congo et en particulier des mouvements rebelles.

Nous mentionnons le nouveau rapport « projet Mapping » du Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits Humains, suivant la Résolution 1794 (2007), concernant les violations graves des droits humains et du droit international humanitaire commises entre mars 1993 et juin 2003 sur le territoire Congolais.

Nous réclamons la mise en application de article 5 du Statut de Rome relevant la compétence de la court sur les crimes commis en République Démocratique du Congo, face à ce qui est défini dans les articles 6, 7 et 8.

- Article 6 : Sur la définition de crimes de Génocide (notamment les points b, c,d )
- Article 7 : Sur la définition de crimes contre l'humanité (notamment les points (g), sur les violences sexuelles, (h) sur les persécutions et (d) sur les déplacements forcés.
- Article 8 : Sur la définition de crimes de guerre

Il est temps que la raison, la morale et la dignité humaine l'emportent sur le profit et l'injustice dans la Régions des Grands Lacs. Le sang des innocentes victime coulent et ne s'arrêtera qu'avec la justice et la restauration de la paix

En tant que résidentes et actrices dans la société Britannique nous interpellons le Gouvernement Britannique, membre du Conseil de Sécurité des Nations Unies, de démontrer une volonté politique pour mettre fin aux conflits armés dans la région des Grands Lacs d'Afrique dont les causes ont pour conséquence ces violences faites aux femmes. Nous leur demandons de s'engager à faire appliquer les



normes de l'O.C.D.E qui sont violées par des compagnies multinationales basées en Grande - Bretagne, cité dans le rapport des experts de L'ONU sur l'exploitations des ressources naturelles congolaises et qui sont listées à la bourse de Londres.

Nous demandons que justice et réparations soient rendues aux femmes Congolaises ainsi qu'aux populations civiles de la RD Congo et de la région des Grands Lacs d'Afrique.

Nous encourageons le gouvernement Britannique à doubler les efforts à travers dans l'accompagnement du renforcement des institutions qui garantissent la souveraineté d'un

Etat de Droit et la transformation sociale ainsi que le développement humain en RD Congo.

Fait à Londres le 7 Septembre 2010

## **9 - Appel à la préparation d'une marche de nuit à Paris en novembre 2010 - Collectif « Rage de Nuit »**

Première réunion : samedi 11 septembre, 14h, 5 rue du capitaine Marchal, 20ème arr. métro Porte de Bagnolet.

« Tu sucés ? » « Vous êtes seule ? » « T'es bonne tu sais.. » « Pour qui tu te prends salope », « C'est il ou elle ? », « Tu n'es qu'une sale gouine ! », « Laquelle fait l'homme ? » « Tu pourrais être canon si tu mettais une jupe ! », « Les gens comme toi ne devraient pas exister ! » Pelotées dans le métro, suivies et insultées dans la rue, nous sommes considérées, jugées et jaugées comme un morceau de viande. NON, les violences n'ont pas d'heure et elles sont partout : dans les maisons, dans la rue, au travail... L'espace public (métro-bus, parcs, bars, rues) soi-disant neutre, est recouvert de pubs de magazines d'affiches, banalisant la culture du viol. Les agressions masculines sont cause de mort, d'invalidité, de handicaps pour les femmes du monde entier. La violence des hommes contre les filles, les femmes, les lesbiennes et les femmes trans frappe tous les milieux sociaux, toutes les cultures tous les pays et toutes les religions. Nous dénonçons les violences spécifiques faites aux lesbiennes parce qu'elles s'aiment, affirment leur existence, se réapproprient les espaces, échappent au contrôle des hommes. Nous voulons être libres de circuler de jour comme de nuit. Liberté et autonomie pour toutes ! Nous marcherons contre toutes les violences patriarcales dans l'espace public comme dans l'espace privé. Nous marcherons contre tous les interdits qu'on finit par trouver normaux et contre toutes ces normes (contrainte à la maternité, à l'hétérosexualité, obligation à la sexualité et au plaisir après leur interdiction pendant des siècles, normes esthétiques) qui nous étouffent. « La libre disposition de notre corps » s'est transformée en « libre exploitation de notre corps ». Nous marcherons pour transformer nos peurs en rage en lutte en force. Nous refusons la récupération de nos luttes par les partis à des fins racistes, sécuritaires, électorales et de contrôle social. Nous sommes contre la stigmatisation et l'exclusion des femmes voilées, les vidéos-surveillances, la rétention de sûreté, les contrôles au faciès, la loi sur le racolage passif qui criminalise les prostituées et les rejette vers la périphérie et les met en danger. Nous refusons un état qui rafle et qui expulse les femmes sans papiers. Nous marcherons contre l'économie capitaliste qui écrase d'abord les femmes (bas salaires, CDD, temps partiels imposés). Nous ne voulons pas d'un monde où l'on doit choisir entre rêver d'être patronne et souffrir d'être exploitée. Nous reprendrons l'espace public sans drapeaux ni partis. Nous sommes libres de dire NON. Autonomie et résistance ! Fortes et fières, Solidaires et en colère ! Nous prenons la rue et la parole pour affirmer : Filles, femmes, femmes trans, lesbiennes et féministes, La liberté de décider de nos vies partout et toujours ! Marchons la nuit, pour ne plus nous faire marcher dessus le jour !

Ecrivez nous si vous ne pouvez venir mais souhaitez être tenues au courant des suivantes : Fifi Brindacier <[ragedenuit@gmail.com](mailto:ragedenuit@gmail.com)>

## **REUNIONS, COLLOQUES, MEETING**

### **10 - Rappel Colloque CNDF "Faire et écrire l'histoire : féminisme et lutte de classes, de 1970 à nos jours"**

Le 25 septembre de 9h à 18h30, la Mairie de Paris, Salle des Fêtes, 3 rue Lobeau, Métro Hôtel de Ville. S'inscrire et voir le programme sur : "[feminismeluttedeclasses@gmail.com](mailto:feminismeluttedeclasses@gmail.com)".



## 11 - Rappel Colloque : « Mouvement des lesbiennes, lesbiennes en mouvement »- CLF

Ce Colloque est organisé dans le cadre des 40 ans du MLF et organisé par la Coordination Lesbienne en France . Il aura lieu le 23 octobre à la Mairie de Paris de 9h à 19h et le 24 octobre à la Maison des femmes de Paris pour les ateliers.

Les thèmes :

• *Année 70 et 80 - la fabrique des idées* : Marie-jo Bonnet - « Révolution et/ou réformisme homosexuel dans les années 1970 » ; Suzette Triton : « La presse des lesbiennes, moteur de notre histoire ? » ; Catherine Gonnard : « Mixité, non mixité : heurts et dialogues d'un mouvement autonome entre 1980 et 2000 ». ; Natacha Chetcuti : « Du féminisme à la critique du système hétérosexuel : itinéraire politique et théorique ». ; Michèle Larrouy : « Comment se repérer dans le foisonnement lesbien ».

• *Utopies et pratiques* : Chantal Mellies : « Utopies d'une lesbienne voyageuse » ; Collectif "Débat Ciné": « A propos de l'argent et des lesbiennes » ; Anne Beniguel : « Cineffable : laboratoire d'autogestion, école d'affirmation » ; Brigitte Boucheron : « Toulouse, Bagdam Espace : lesbien première langue ».

• *Agir sur le monde tel qu'il est* : Groupe LOCs (Lesbiennes of Color) : « De l'urgence de créer son espace politique » ; Danielle Charest: « C'est quoi c'est-ti l'hétérosocialité et à quoi ça sert ? » ; Coordination Lesbienne en France : « Mais qu'est ce qu'elles veulent ? ».

*INSCRIPTION* : avec un chèque, avant le 10 octobre 2010, par courrier à : C.L.F. c/o C. Q. F. D. 37 avenue Pasteur 93100 Montreuil France. Nom, prénom, organisation, adresse, mail, téléphone.

*PRIX* : - 2 jours : 15 euros - 10 prix réduit - 20 prix de soutien

- 1 jour le samedi : 10 euros - 8 prix réduit, 15,prix de soutien

- 1 jour le dimanche : 5 euros

- Pour recevoir les Actes : 10 euros

Pour toute information : [clf.info@yahoo.fr](mailto:clf.info@yahoo.fr) ou 06 12 96 85 27

## 12 - Débat avec Christine Bard

L'association « Libres Mariannes » vous invite à venir écouter Christine Bard, auteure de « Ce que soulève la jupe » et de « Une histoire politique du pantalon » à la Maison des associations du 15<sup>ème</sup> arrondissement, 22 rue de la Saïda, 75015 PARIS à partir de 18h00.

Vidéo conférence sur le thème : la liberté par le vêtement ou le vêtement nous libère-t-il ?

## 13 - Festival « Femmes en résistance » Arcueil-Cachan

8ème édition du Festival de films documentaires féministes: "Femmes en Résistance", «Résistance à la bêtise"... et «Féministes, pour quoi faire ? »..., les 25-26 septembre 2010 , Espace Municipal Jean Vilar, 1, rue Paul Signac, 94110 Arcueil, Tél. 01 41 24 25 50 - Fax. 01 41 24 25 51 , RER B Arcueil-Cachan (sortie 1 rue du Docteur Gosselin),

*Les temps forts* : 4 séances estampillées « résistance à la bêtise », deux séances-débats autour des violences machistes, verrou de la domination patriarcale... et une séance « Féministes, pour quoi faire », avec le documentaire tourné pour l'association FIT. 25-26 septembre 2010

Voir sur : <http://resistancesdefemmes.wordpress.com>

## 14 - Journée vaclusienne de la Marche Mondiale des Femmes

Le Collectif 84 Droits des Femmes organise une journée vaclusienne de la Marche Mondiale des Femmes le samedi 25 septembre, Parc Chico Mendès à Avignon de 10h à 17h30.

10h - Accueil ; 10h30 : départ pour une Marche des femmes dans le Vaucluse en solidarité avec toutes les femmes en marche dans le monde pour leur liberté et leur dignité ; 11h : pendant la marche, une halte pour des « Contes et visages de Femmes » ; 12h30 : apéritif laïc et féministe offert par le Collectif - Pique-nique tiré du sac - animation « L'Arbre en questions - Ensemble vocal I Annen « chants de femmes sur leurs conditions de travail d'hier et aujourd'hui » ; 14h30 : Etat des lieux et débats : 2010, des anniversaires qui comptent ! La journée internationale des femmes à 100 ans ! Le mouvement de Libération des Femmes fête ses 40 ans et le Collectif Droits des Femmes Vaucluse existe depuis 10 ans ! Grâce à nos combats féministes, les droits des femmes ont avancés, mais 2010, c'est aussi des

reculs inquiétants qui nous mobilisent pour : la liberté de disposer de son corps et le droit à la santé, l'Autonomie financière (salaires, retraites, égalité), la Dignité avec l'application des loi contre les violences faites aux femmes, l'Egalité dans la vie politique, économique et sociale. Stands des associations du Collectif, expositions de la MMF et du Graif Marseille, librairie...

### **15 - Colloque du MAGE : La Chine, entre ruptures et traditions**

Le MAGE, en collaboration avec l'Université Paris-Dauphine, organise un colloque à Paris, le vendredi 8 octobre 2010, sur le thème "La Chine entre ruptures et traditions ? Travail, genre et migrations à l'heure des réformes". Voir le programme en pièce jointe sur le site du mage : <http://www.mage.cnrs.fr/news2010.htm>

### **16 - 2<sup>ème</sup> rencontre des écrivains handicapés et des autres - FDFA**

L'association «Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir» vous invite à sa deuxième rencontre des écrivains handicapés et des autres, sous le marrainage de Simone Veil de l'Académie Française. Vous êtes toutes et tous conviés, écrivaines, écrivains, lectrices, lecteurs, ami(e)s en situation de handicap ou non, à venir partager « Les feuilles d'automne des écrivaines, écrivains handicapés... et des autres » le Samedi 16 octobre 2010.

LIEU : Sciences Po Paris, 27, rue Saint Guillaume, 75007 Paris, Métro : ligne 12 station rue du Bac.

Entrée libre et gratuite - auditorium accessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour s'inscrire : [fdfa.asso@free.fr](mailto:fdfa.asso@free.fr) ou 01 45 66 63 97

Pour plus d'informations : [www.femmespourledire.asso.fr](http://www.femmespourledire.asso.fr)

## **LIVRES, CINEMA, SORTIES, RADIO, TELEVISION**

### **17 - Emission « Femmes Libres, Radio Libertaire 89,4**

Mercredi 15 septembre, avec Sandrine Goldschmidt pour la 8ème édition du Festival de films documentaires féministes: "Femmes en Résistance " «Résistance à la bêtise"... et «Féministes, pour quoi faire ? » ...

### **18 - Livre « T'es gonflée » - Emmanuelle Barbaras**

Spéciale copine : « T'es gonflée » est sorti par les Editions « Les Points sur les I ». Vous pouvez le commander directement sur le site de l'éditeur : [www.i-editions.com](http://www.i-editions.com) ou directement à l'auteure : [ebarbaras@yahoo.fr](mailto:ebarbaras@yahoo.fr)

### **19 - Septembre 2010 à la librairie Violette and Co**

• *Mercredi 22 septembre à 19h* : Rencontre avec Pascale Molinier et Cathy Berhneil CATHY et (sous réserve) Elsa Dorlin pour la parution du n° 42 de la revue *MULTITUDES* "Gouines rouges et viragos vertes". Ce dossier, volontairement provocateur, parcourt la situation du féminisme en reprenant deux versants essentiels : l'un est consacré aux luttes et protagonistes des années 60-70 et tourne principalement autour de la question des "gouines rouges", terme permettant de dégager les axes essentiels de la problématique féministes de ces années-là, entre affirmation sexuelle et lutte de classe. L'autre porte sur le féminisme actuel ; cette dénomination de "viragos vertes" en rend visibles les nouveaux tournants : nouvelles pratiques et groupes, nouvelles questions économiques, écologiques. Une vingtaine de militantes et de chercheuses ont participé à ce dossier.

• *Mercredi 29 septembre à 19h* : Rencontre avec Christine Bard pour la parution de son essai *Une histoire politique du pantalon* (Seuil). Après la jupe (*Ce que soulève la jupe*, Autrement), l'historienne dévoile l'histoire du pantalon, représentation de la masculinité et du pouvoir. Au cours de la Révolution, il devient un symbole républicain. Mais les femmes n'accèdent toujours pas sur le plan vestimentaire et social à la liberté et à l'égalité. Au fil des siècles artistes, féministes, révolutionnaires, lesbiennes, voyageuses, sportives s'approprient l'habit masculin qui ne se féminise qu'à partir des années 1960. Mais aujourd'hui, pourquoi les collégiennes ne portent-elles plus que des pantalons ? Pourquoi l'ordonnance de 1800 interdisant aux femmes de s'habiller en homme n'est-elle toujours pas abrogée ? Le pantalon

alimente-t-il encore la peur de la confusion des rôles et de la contestation du pouvoir masculin ?  
Christine Bard, professeure à Angers, préside l'association Archives du féminisme.

## **20 - Toulouse - Accueil lesbien**

Vous êtes nouvelle venue à Toulouse ou dans la région... Vous êtes lesbienne ou amie des lesbiennes et vous cherchez des informations sur les associations, les activités et les lieux qui existent pour les lesbiennes. Nous tenons une permanence pour vous informer. Venez nous rencontrer. Nous avons aussi envie d'impulser une nouvelle convivialité lesbienne à Toulouse avec toutes celles qui le souhaitent où nous pourrions proposer diverses activités pour construire ensemble notre quotidien. Venez en discuter. Prochain accueil vendredi 10 septembre 17h-19h, restau culturel *Sous les pavés*, 41, rue des Paradoux, M° Esquirol Lezbiennement.

Contact : [bienvenue@lesbiennes.com](mailto:bienvenue@lesbiennes.com)